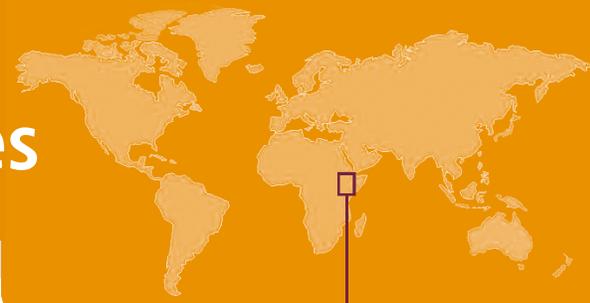


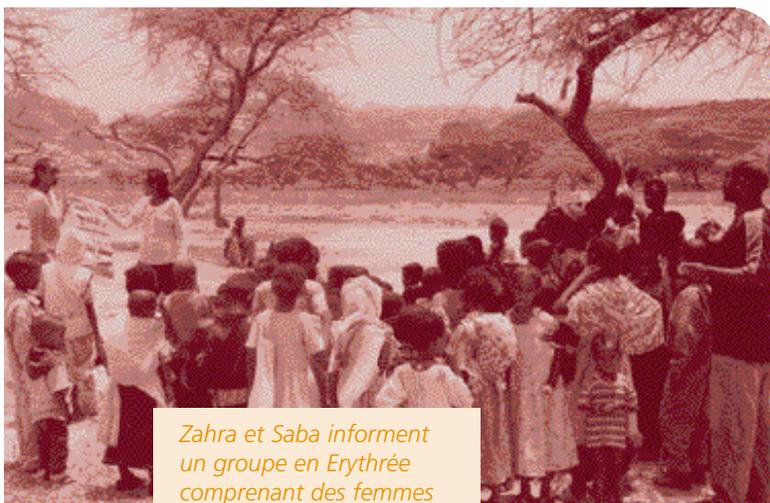
Comment marcher dans un champ de mines



Erythrée-Ethiopie

Alors que d'autres enseignants donnent notamment des cours d'histoire, de mathématiques, de religion ou de géographie, Zahra et Saba inculquent des compétences d'un autre type : elles donnent des leçons qui pourraient sauver la vie de leurs étudiants. Travaillant en Erythrée, elles pratiquent avec les enfants des jeux propres à sensibiliser ces derniers aux dangers des mines terrestres meurtrières et expliquent aux mères comment éviter des blessures à elles-mêmes et à leur famille.

Toutes deux ressortissantes d'Erythrée, Zahra et Saba travaillent comme éducatrices pour la sensibilisation au danger des mines auprès de la Mission des Nations Unies en Ethiopie et en Erythrée (MINUEE), dans le cadre de deux petites équipes qui se rendent dans les localités pour sensibiliser la population. Elles ont appris la pédagogie sur le tas; avant de travailler à la MINUEE il y a deux ans, elles ont travaillé pendant un an pour le Mine Awareness Trust, une organisation non gouvernementale internationale.



Zahra et Saba informent un groupe en Erythrée comprenant des femmes et des petits enfants sur les risques mortels des mines terrestres et des projectiles non explosés.

Avant d'effectuer ce travail, Zahra était timide et n'élevait guère la voix. « J'ai vite réalisé que pour travailler efficacement je devais changer », dit-elle. « J'ai appris à parler fort et clairement. Je ne suis plus la fille timide que j'étais. »

S'il est vrai que l'essentiel de l'action antimines humanitaire, en particulier les opérations de déminage, incombe toujours aux hommes, Zahra et Saba montrent que les femmes peuvent jouer et jouent un rôle primordial.

Entre 1998 et 2000, un conflit frontalier dévastateur entre l'Ethiopie et l'Erythrée a eu pour résultat d'innombrables mines et engins non explosés éparpillés sur des centaines de kilomètres carrés, en particulier le long de la frontière entre les deux pays. En Erythrée, ces vestiges du conflit n'ont fait qu'aggraver le problème déjà sérieux posé par les mines terrestres du fait de

la longue lutte qu'a menée le pays pour accéder à l'indépendance. Nombreuses sont les localités érythréennes, en particulier le long de la frontière, qui sont gravement touchées par la menace des mines et engins non explosés. Les populations de ces localités ont besoin d'une assistance pour apprendre à faire face à ce danger dans les zones où elles vivent et cultivent la terre.

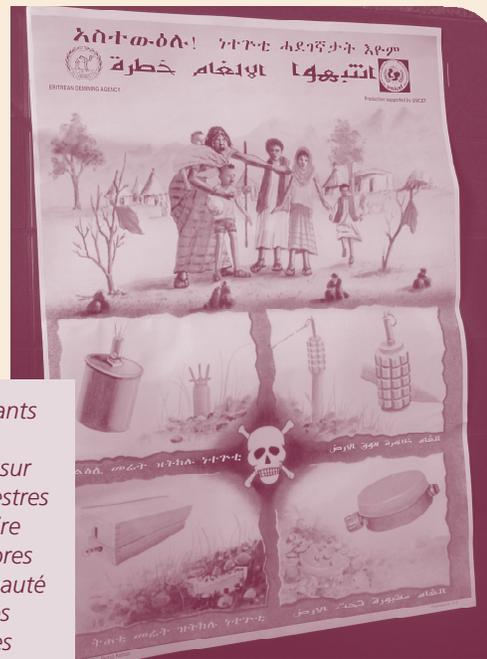
Lutte antimines

U i S a g e s

Le fait que Zahra et Saba soient des femmes présente, à bien des égards, des avantages, comme l'explique le Coordonnateur du centre de lutte antimines de la Force, le commandant Shakil Siddiquee : « Lorsque les équipes sont envoyées dans des communautés conservatrices et musulmanes, les femmes éprouvent des difficultés à se présenter en public aux côtés des hommes de la communauté ou à suivre des cours donnés par des homologues de sexe masculin. Dans ce cas, il est indiqué d'avoir des éducatrices attentives aux considérations culturelles, capables de donner des cours séparés aux femmes et aux petites filles. C'est un facteur déterminant, car une sensibilisation efficace au danger des mines consiste à assurer la communication entre différents individus et différents groupes ou publics. » Toutefois, les éducatrices ne se contentent pas de donner des cours à des groupes de femmes et d'enfants. Au contraire, elles travaillent généralement avec des groupes mixtes composés d'hommes, de femmes et d'enfants de tous âges.



Les femmes ont de nombreuses compétences utiles dont elles font preuve dans ce rôle. « Les femmes ont surtout cette faculté de toucher les divers groupes cibles et de favoriser l'interaction avec ceux-ci, en particulier les enfants », dit le commandant Siddiquee. « Les femmes ont démontré qu'elles sont moins timides dans les contacts directs, face à face. Elles font preuve d'une grande patience pendant les séances de questions et réponses. »



Les jeux d'enfants et les affiches d'information sur les mines terrestres visent à instruire tous les membres de la communauté sur l'aspect des mines et sur les signes de leur présence.

Cela est évident, par exemple, quand Zahra et Saba jouent à des jeux de sensibilisation au danger des mines avec les enfants d'une communauté. Leur style, fait de communication interactive, suscite immédiatement la confiance chez les participants. « C'est exactement ce qu'il faut pour un programme de sensibilisation au danger des mines qui se veut efficace », dit le commandant Siddiquee.

Le succès des activités de sensibilisation au danger des mines a été remarquable en Erythré, où le nombre total de personnes

tuées ou blessées par des mines ou des engins non explosés est passé de 200 en 2001 à 85 en 2002 puis à 62 en 2003. Le Directeur du programme du Centre de coordination de la lutte antimines de la MINUEE, Phil Lewis, résume la situation en ces termes : « Il va sans dire que le succès des activités de sensibilisation au danger des mines en Erythré tient essentiellement au fait que ces activités ont été menées sur la base d'une approche concertée soucieuse d'équité entre les sexes, en tenant compte des besoins particuliers des femmes et des petites filles. »

Comment marcher dans un champ de mines